

MA GRAND-MERE AUSSI CROYAIT AUX REVES

"(...) J'ai compris que ma Grand-Mère aussi croyait aux rêves. C'est la seule interprétation que je donne à cet instant où elle était assise, une nuit, à la porte de la pauvre maison où elle vivait seule ; elle regardait, au-dessus d'elle, les étoiles grandes et petites et elle a dit : Le monde est si beau, j'ai tant de peine à l'idée de mourir. Elle n'a pas dit qu'elle avait peur de mourir mais qu'elle en avait de la peine. Comme si cette vie dure de travail qui avait été la sienne, en ce moment de presque fin, recevait la grâce d'une suprême salutation, la consolation de la beauté révélée. Elle était assise à la porte d'une maison comme il n'en existe nulle part ailleurs car dans cette maison avaient vécu des gens capables de dormir avec des cochons comme s'il s'agissait de leurs propres enfants. Des gens qui étaient tristes à l'idée de mourir parce que le monde était beau. Des gens comme mon Grand-Père Jerónimo qui, sentant venir sa fin, est allé salué chaque arbre de sa ferme. Un à un, il les a entourés de ses bras en pleurant à l'idée de ne plus les revoir."

José Saramago, extrait du discours de réception du prix Nobel de littérature en 1998.